

RESTAURATION DE LA CATHÉDRALE DE SENS. 557

couragements et l'approbation sans réserve d'un maître dont il est difficile de contester la science archéologique, le goût sûr et l'exacte compétence, d'un maître qui a nom Viollet-le-Duc.

Agréer, etc.,

ADOLPHE LANCE,

Architecte du gouvernement.

MON CHER DIRECTEUR,

Permettez-moi de répondre quelques mots à la lettre précédente qui ne laisse pas que de m'étonner. Voilà bien du bruit pour une petite phrase incidente! Ai-je accusé qui que ce soit de « vandalisme et d'outrageance? » Ai-je mis en cause M. Lance ou M. Viollet-le-Duc? Non, car j'ai l'habitude de respecter en de tels hommes le savoir, l'expérience et le talent. Qu'ai-je donc dit? J'ai parlé de la cathédrale de Sens *assez surprise de se voir telle qu'elle n'a jamais été*. Or, la lettre même de M. Lance confirme pleinement cette assertion.

Elle établit en effet d'une manière irrécusable :

- 1° Que la cathédrale de Sens, bâtie au XII^e siècle, ne possédait originairement aucune chapelle, si ce n'est peut-être la chapelle absidale;
- 2° Qu'il a existé au collatéral de gauche des chapelles, construites au XIV^e siècle, et semblables à celles que conserve encore le collatéral de droite;
- 3° Qu'à ces chapelles aujourd'hui détruites, M. Lance en a substitué d'autres qualifiées par lui d'innovation.

De ces trois faits résulte la conclusion rigoureuse que la cathédrale de Sens *est aujourd'hui telle qu'elle n'a jamais été*, puisqu'au XII^e siècle elle ne possédait pas de chapelles, et qu'elle ne possède plus celles du XIV^e siècle.

Je m'en tiens donc à mon dire, d'autant que j'en ai M. Lance pour garant.

LÉON LAGRANGE.



ENCYCLOPÉDIE MILITAIRE ET MARITIME

PAR M. LE COMTE DE CHESNEL

2 vol. gr. in-8, avec 1,200 gravures, par M. Jules DUVAUX. — Armand LE CHEVALIER.
Paris, 1862-1864.



BIEN que le livre dont nous venons d'écrire le titre ne soit point du nombre de ceux auxquels nos lecteurs s'intéressent le plus, nous avons cru devoir nous en occuper à cause des nombreuses gravures qui l'accompagnent. Un croquis ou un simple trait en disent toujours plus long que les descriptions, et sont d'un indispensable secours dans un dictionnaire technique. Mais les frais considérables qu'entraîne avec soi la gravure sur bois, qui jouit de l'inappréciable avantage de pouvoir être imprimée en même temps que le texte, ont jusqu'ici empêché les éditeurs d'être aussi prodigues d'éclaircissements figurés qu'il le serait nécessaire pour l'intelligence de leurs livres.